

Les plaines agricoles rhodano-duraciennes



Ce paysage est constitué des anciennes grandes plaines alluviales du Rhône et de la Durance, structurellement bornées par les grands massifs calcaires (Alpilles, Montagnette, chaîne des Côtes). Marquées par d'importants dépôts de limons, elles ne bénéficient plus de l'enrichissement par les crues des fleuves et rivières les bordant à cause d'un important système d'endiguement.

Agriculture

Localement, quelques petits massifs calcaires sont cultivés de façon extensive (viticulture et oléiculture), en mosaïque avec des pelouses, garrigues, pinèdes ou chênaies vertes. Ponctuellement, des haies à essences diversifiées avec présence de vieux arbres creux permettent l'accueil d'espèces cavicoles telles que *Chevêche d'Athéna*, *Rollier d'Europe*, *Petit-duc scops*, *Huppe fasciée*, *Pic vert*. La plupart des haies servant de brise-vent observées sur ce territoire demeurent des linéaires rectilignes de cyprès très peu intéressants pour la biodiversité. À noter l'*Outarde canepetière* dans la plaine agricole de Tarascon, Maillane, Meyrargues et, plus rarement, l'*Œdicnème criard*. Le *Busard cendré* peut être aperçu en chasse sur la plaine.



Petite Crau, Saint-Rémy-de-Provence. © Aurélie Johanet

Coussouls

Ponctuellement, le paysage est marqué par des milieux très secs qui sont d'anciens coussouls plus ou moins dégradés : Petite Crau de Saint-Rémy-de-Provence, de Châteaurenard...

Les oiseaux des cortèges agricoles peuvent y être observés : *Bruant proyer*, *Bruant zizi*, *Pipit rousseline*, *Alouette lulu*, *Tarier pâtre*, voire localement l'*Outarde canepetière*. Les lisières offrent des zones de nidification propices à l'*Engoulevent d'Europe*.

Cours d'eau

Le paysage est marqué par un réseau d'irrigation gravitaire de canaux busés et de roubines terreuses pouvant bénéficier aux espèces aquatiques communes lorsque la qualité de l'eau le permet : *Caloptéryx éclatant*, *Agtron élégant*, etc.

Des concentrations particulièrement importantes d'*Anguille d'Europe* sont à mentionner sur la rivière de l'Anguillon qui constituerait depuis longtemps un axe de migration pour cette espèce.

Orientation bibliographique

www.tourduvalat.org/actualites-projets/les-rolliers-deurope-sur-le-chemin-du-retour-dafrique/

5 espèces remarquables des plaines agricoles rhodano-duraciennes

Chevêche d'Athéna

Hôte fidèle des cabanons de vigne et des vieux mûriers, anciennement plantés pour l'élevage du ver à soie («magnan»), elle a lié son avenir en Provence à l'évolution des paysages et des pratiques agricoles. 75% des effectifs connus de Provence-Alpes-Côte d'Azur se trouvent dans les plaines agricoles des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse. Elle niche dans les cavités qu'elle trouve dans les vieux arbres et le petit bâti rural. Véritable auxiliaire des cultures, elle a une prédisposition pour les gros insectes et les petits mammifères (mulots, campagnols) qu'elle chasse dans les zones enherbées, à l'affût depuis un perchoir (arbre, clôture, toiture) ou directement au sol en les poursuivant. Elle appartient au groupe de chouettes « aux yeux jaunes », une caractéristique des rapaces nocturnes à mœurs également diurnes, contrairement aux espèces « aux yeux noirs » (hulotte, effraie...), plus typiquement nocturnes. En déclin en France et dans une majeure partie de l'Europe à cause de l'intensification des pratiques agricoles et de l'urbanisation croissante, la chevêche fait l'objet d'un plan d'action régional pour améliorer la connaissance et la protection de ses populations.



Chevêche d'Athéna. © André Simon

Le Rollier d'Europe

Le Rollier d'Europe affectionne les paysages ouverts à semi-ouverts de zone agricole, riches en insectes de grosse taille dont il se nourrit (coléoptères, criquets, sauterelles, grillons, cigales, mantes, etc.). Les pontes sont déposées généralement dans une cavité d'arbre (platane, peuplier en ripisylve, chêne, amandier, etc.), comme d'anciennes loges de Pic vert. Ce dernier conditionne fortement sa présence. Localement, le rollier peut aussi utiliser les vieilles galeries de Guêpier d'Europe, comme c'est le cas à Mourières dans les Alpilles. Dans le cadre d'un programme Life porté par le PNR Alpilles, des Rolliers ont été équipés de balises. Après la reproduction dans les Alpilles, ils traversent directement la Méditerranée, arrivent sur le littoral algérien et tunisien et ils se rendent ensuite jusqu'en Afrique australe à plus de 7 000 km de la France pour y passer l'hiver !

Vous pouvez voir le détail des parcours de rolliers sur le site Movebank (cliquer sur la carte et chercher le projet «European Roller – Timothée Schwartz – Canal du Midi»).

L'Alyte accoucheur

Ce petit crapaud colonise une diversité d'habitats terrestres et aquatiques et cohabite bien avec l'Homme. L'adulte est toujours terrestre et se réfugie dans toute cache disponible : anfractuosités diverses, galeries de rongeurs, etc. Il s'agit de la seule espèce européenne dont le mâle porte les œufs sur le dos. L'Alyte accoucheur est rare en Provence, les observations dans les Bouches-du-Rhône se cantonnant au nord du département (Châteaurenard, Saint-Andiol, Cabannes, Verquières, Noves, etc.).



Lézard à deux raies

Le Lézard à deux raies (ou Lézard vert) est assez éclectique dans le choix de ses habitats à partir du moment où une végétation basse, assez dense, peut lui assurer une protection entre deux séances de thermorégulation. En milieu rural, il s'observe tout près des habitations.

« *Gai lesert, béu toun soulèu
l'ouro passo que trop lèu
e deman ploura belèu* »

« *Gai lézard, bois ton soleil
l'heure ne passe que trop vite
et demain il pleurra peut-être* »

Frédéric Mistral



Rollier d'Europe. © André Simon

Ci-contre, Alyte accoucheur dans une fontaine du vieux Châteaurenard, en contrebas de la colline du château où une belle population se maintient grâce à la création de nombreuses mares pédagogiques. © Aurélie Johanet



Lézard à deux raies. © Nicolas Fuento



Chalicodome des murailles. © Alain Schall

Le Chalicodome des murailles (*Megachile parietina*)

Les chalicodomés sont des abeilles sauvages solitaires et maçonneuses. Leur nom vient de chalicos, caillou et de doma, maison ; la maison en caillou. On rencontre cette abeille de fin avril à juin, le plus souvent le long des pistes argilo-limoneuses de la zone méditerranéenne. Le sainfoin, autrefois largement cultivé pour l'alimentation des chevaux, est une ressource recherchée par cette abeille et bien d'autres insectes. Elle est en sévère voie de régression en Europe occidentale. Il ne subsiste en France que quelques populations isolées et les causes de ce déclin sont mal comprises. On sait toutefois que les milieux riches en fleurs sauvages disparaissent lentement sous les transformations et aménagements des territoires urbanisés, industriels et à cause de l'agriculture non respectueuse de l'environnement.